

Gespeg Tia'm. Le descendant ordinaire

Jean-Robert Drouillard

Volume 55, Number 2 (192), August–November 2018

La muse des artistes

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/88620ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Musée de la Gaspésie

ISSN

1207-5280 (print)

2561-410X (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Drouillard, J.-R. (2018). Gespeg Tia'm. Le descendant ordinaire. *Magazine Gaspésie*, 55(2), 22–23.

Gespeg Tia'm. Le descendant ordinaire, sculpture en bronze installée sur le site historique de la Pointe O'Hara du site Gaspé, Berceau du Canada, 2014.

Photo : Jacques Gratton Photographe



GESPEG TIA'M LE DESCENDANT ORDINAIRE

Sculpteur, Jean-Robert Drouillard a réalisé de nombreuses œuvres d'art public et présenté des expositions en solo. Ses créations font partie de plusieurs collections muséales, municipales et privées. Il est l'auteur de l'œuvre *Gespeg Tia'm. Le descendant ordinaire*, installée sur le site Gaspé, Berceau du Canada dont il exprime ici la symbolique.

Jean-Robert Drouillard
Artisan en arts visuels

L'inscription gravée sur le socle :
*L'arrière-grand-père de mon grand-père
s'est échoué sur ces berges.
His wife was an O'Connor.*

Je revendique une filiation avec une certaine tradition en sculpture. Mon travail découle d'une forme d'expression artistique traditionnelle, par les matières premières choisies et par les techniques derrière la réalisation de mes sculptures.

JE SUIS ARTISAN EN ARTS VISUELS

Sculpter, par taille directe, de grandes figures dans le bois massif est pour moi un geste de mémoire (sculptures que je moule parfois avant de les couler en bronze). J'utilise

les outils et les gestes des artisans du passé pour fabriquer des œuvres ancrées dans le présent. La transmission des savoir-faire manuels est inscrite dans mon travail.

L'utilisation du décorum des contes, fables et légendes me permet

de mettre en scène une poésie narrative. Mes sculptures évoquent souvent la famille, le clan, les premières nations, notre part d'animalité et notre rapport à la nature. Dans le cas qui nous concerne, le panache symbolise cette part de nous appartenant toujours à la nature, autant que le legs culturel transmis par les peuples autochtones.

Les concepts d'autofiction, pour faire référence à la théorie littéraire, motivent mon choix de mettre en scène les membres de ma famille (ainsi que moi-même), afin d'être le narrateur de petits récits poétiques inspirés de ma vie. Je tente, comme d'autres avant moi, de puiser à ce qui m'entoure, pour me tourner vers l'universel.

Mon propos se veut simple et poétique. Il est également actuel par son intégration particulière d'une multitude de référents traditionnels et contemporains qui permet de lier les emblèmes de la culture populaire aux codes de la statuaire monumentale.

« MAIS QUELLE EST L'IDÉE? QUEL EST LE RAPPORT? »

Il faut d'abord expliquer que ce projet est le résultat d'un concours. Concours découlant de la politique d'intégration des arts à l'architecture de notre gouvernement provincial. À la suite d'un processus de sélection avec jury, j'ai été invité à faire une proposition en octobre 2013. Proposition qui aura convaincu le jury. Il faut absolument comprendre que cette politique d'intégration de l'art prône la conception et la réalisation de projets en art contemporain (art actuel pour certains). J'ai installé la sculpture le 1^{er} octobre 2014.

Pour concevoir cette sculpture, j'ai utilisé certains codes du statuaire commémoratif ; le personnage de bronze, la posture de ce personnage, le socle, le texte gravé sur le métal du socle. Voilà des codes facilement compréhensibles pour le spectateur. Ce fut ma façon toute simple d'aborder ce projet d'art public. Je considère faire de l'art populaire d'aujourd'hui.

Aussi, cette sculpture, ce personnage, cet homme panache... c'est



Création du *Descendant ordinaire* en atelier.
Collection Jean-Robert Drouillard

quelque chose comme un autoportrait. À travers la commémoration du descendant gaspésien ordinaire que je suis, je cherche à faire la commémoration de tous les Gaspésiens et de toutes les Gaspésiennes.

Parce que oui, je suis originaire de Gaspé. L'arrière-grand-père de mon grand-père a véritablement été marié à une femme d'origine irlandaise. Cet homme était sicilien. Comme il ne savait pas écrire son nom, il a été déterminé que ce serait Cassivi. J'ajoute que tous les Cassivi sont les descendants de cet homme et de cette femme. Ce couple a réellement fondé sa famille aux abords de la grève de Grande-Grève.

Par tous ces niveaux de lecture, ces clins d'œil à l'histoire de ma famille, mon projet parle de tous les descendants ordinaires gaspésiens, de toutes les familles de la ville. Du métissage propre à la région de Gaspé.

Cette sculpture commémore le descendant gaspésien ordinaire que je suis. Elle commémore le fait francophone et anglophone ayant façonné la culture particulière de Gaspé. Elle commémore aussi l'esprit autochtone inscrit en filigrane de l'histoire et du territoire de la ville.

Parcours de l'artiste

Né en 1970, Jean-Robert Drouillard complète ses études en création littéraire à l'Université Laval en 1994, puis une technique en sculpture à l'école-atelier de sculpture de Québec en 2000. Il est cofondateur de l'atelier de production artistique Le Bloc5 et professeur à la Maison des métiers d'art. Drouillard compte à son actif plusieurs expositions. Son travail a été sélectionné en 2014 pour la 7^e édition de Manif d'art - La biennale de Québec au Musée national des beaux-arts du Québec (MNBAQ) et il a été finaliste du Prix MNBAQ en art actuel en 2013. En parallèle, il devient parfois chanteur sous le pseudonyme de Juste Robert.

Je la voulais noble cette sculpture. Je la voulais belle, empreinte de cette force calme qui habitait mon grand-père. Je la voulais commémorative pour évoquer le passé, mais aussi contemporaine pour parler d'aujourd'hui.